



**HAL**  
open science

## Comment expliquer les opinions sur l'homosexualité?

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

| Pierre Bréchon. Comment expliquer les opinions sur l'homosexualité?. 2014. halshs-01066140

**HAL Id: halshs-01066140**

**<https://shs.hal.science/halshs-01066140>**

Preprint submitted on 19 Sep 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Comment expliquer les opinions sur l'homosexualité ?

Pierre Bréchon, Sciences po Grenoble, PACTE  
Mars 2014

La question du mariage pour tous divise depuis deux ans la société française, avec de fortes mobilisations contre, mais aussi pour. Mais, au-delà de ces mobilisations, mieux comprendre ce que pensent l'ensemble des Français et comment l'opinion a évolué est très instructif.

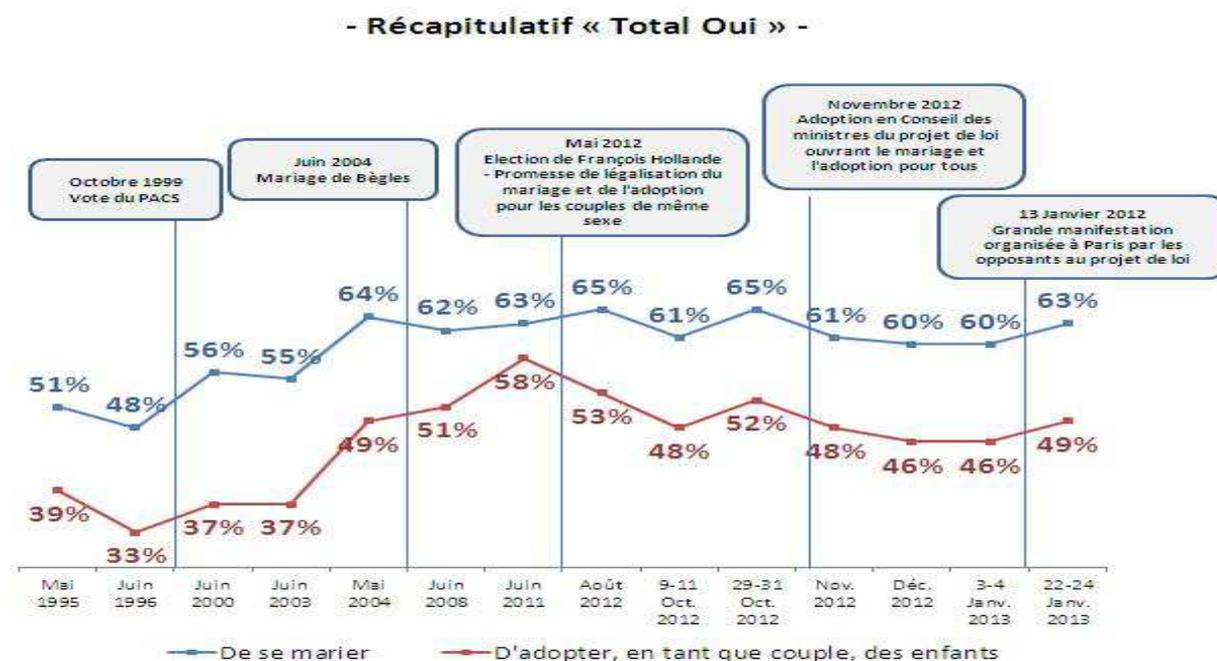
## L'évolution sondagière sur le long terme

Citons d'abord les réponses approuvant l'affirmation « L'homosexualité est une manière acceptable de vivre sa sexualité ». Grâce aux sondages TNS Sofres, on peut reconstruire une série longue. En 1973, seulement 24 % des Français se déclaraient d'accord. La progression de ce pourcentage fut d'abord lente, montant à 36 % en 1988. Le changement s'accélère ensuite fortement, puisque l'approbation passe à 71 % en 2001. Depuis, la croissance continue mais à un rythme plus lent (87 % en octobre 2012).

L'IFOP a aussi posé à de nombreuses reprises deux questions identiques : Vous personnellement, pensez-vous que les couples homosexuels, hommes ou femmes, devraient avoir le droit en France ...

- ... de se marier ?
- ... d'adopter, en tant que couple, des enfants ?

Le graphique ci-dessous (source IFOP) présente les résultats pour la période allant de 1995 à 2013.



Il apparaît clairement une tendance semblable à celle observée sur la série TNS Sofres : les pourcentages permissifs montent fortement jusqu'à 2004 et sont ensuite plus fluctuants. Il est clair aussi que si, depuis 10 ans, environ deux tiers des Français sont favorables au mariage homosexuel, c'est seulement un sur deux qui se prononce en faveur d'une possible adoption. Cet écart peut s'expliquer. Dès qu'une question concerne une tierce personne et non plus simplement les deux partenaires, il y a chez certains une réticence, comme un principe de précaution. Alors que chacun a droit de vivre comme il l'entend avec un partenaire quel que soit son sexe, l'adoption est davantage perçue comme une question qui peut être régulée et même interdite, au nom du bien supposé des enfants et de leur avenir.

Les sondages publiés plus récemment (par exemple sondage BVA en décembre 2013), quelques mois après l'adoption de la nouvelle loi, tendent à montrer que l'opinion n'a pas bougé depuis, mais on peut penser que l'entrée de cette loi dans les pratiques sociales conduira progressivement à la banalisation du phénomène et à une tolérance renforcée.

Comment expliquer ces évolutions de l'opinion depuis quelques décennies ? On le verra en repérant les variables pour lesquelles le clivage d'opinion est le plus fort.

### **Les variables lourdes de l'opinion homosexuelle : génération, niveau de diplôme, religiosité, orientation politique, voire le genre**

La même démonstration pourrait être faite avec toutes les questions sur ce sujet, quelle que soit leur formulation. On voit très généralement apparaître de fortes différences sociodémographiques selon l'âge, le niveau de diplôme, le degré d'intégration ou de rejet d'un système religieux, l'orientation politique, et même le genre. Il n'y a par contre que des différences assez faibles selon les catégories professionnelles et selon la taille des communes de résidence. Avec la diffusion de la tolérance à l'égard de l'homosexualité, les catégories populaires et le milieu rural tendent à perdre leur spécificité, à se révéler moins traditionnels et presque aussi permissifs à l'égard de l'homosexualité que la moyenne de la population.

Nous présentons les données tirées des enquêtes sur les Valeurs des Français en 2008 ([www.valeurs-france.fr](http://www.valeurs-france.fr)) qui isolent sur une échelle allant de 1, jamais justifié à 10, toujours justifié, les positions tolérantes (6 à 10) à l'égard de l'homosexualité. L'échelle recodée fait apparaître 32 % de personnes intolérantes (positions 1 à 4), 24 % d'indécis (position 5) et 44 % de permissifs (positions 6 à 10).

Une autre question (avec 5 modalités de réponses) fait se situer les enquêtés par rapport à l'affirmation « Les couples homosexuels devraient avoir le droit d'adopter des enfants ». 47 % sont contre, 15 % hésitent et 38 % sont favorables.

Les tableaux ci-dessous présentent donc les corrélations fortes de la tolérance à l'homosexualité et à l'homoparentalité avec les classes d'âge, le niveau de diplôme, l'intégration au catholicisme, l'échelle gauche droite (recodée en 3 catégories) et le genre.

<i>En %</i>	Age	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Ensemble
Homosexualité justifiée (6-10)		65	55	49	39	24	44
Favorable adoption par homosexuels		53	49	43	34	18	38

<i>En %</i>	Supérieur	Secondaire	Professionnel	Primaire collège	Ensemble
<b>Diplôme le plus élevé</b>					
Homosexualité justifiée (6-10)	63	59	43	29	44
Favorable adoption par homosexuels	48	47	41	27	38

<i>En %</i>	Athée convaincu	Sans appartenance	Autre religion	Cath. non prati.	Cath. prat. irrégul.	Cath. pratiquant régulier	Ensemble
<b>Position religieuse</b>							
Homosexualité justifiée (6-10)	59	49	28	42	31	30	44
Favorable adoption par homosexuels	52	44	23	35	25	21	38

<i>En %</i>	Gauche 1-2	Gauche 3-4	Centre 5-6	Droite 7-8	Droite 9-10	Ensemble
<b>Orientation politique</b>						
Homosexualité justifiée (6-10)	55	53	43	39	31	44
Favorable adoption par homosexuels	54	45	36	26	27	38

<i>En %</i>	Homme	Femme	Ensemble
<b>Genre</b>			
Homosexualité justifiée (6-10)	38	50	44
Favorable adoption par homosexuels	31	44	38

Commentons d'abord tout particulièrement les écarts d'âge. On pourrait être tenté de les interpréter comme un effet de cycle de vie : les jeunes seraient particulièrement tolérants, notamment en matière d'orientation et de pratiques sexuelles. En vieillissant, ils auraient tendance à s'assagir et à devenir plus conformistes en matière de mœurs. Le tableau suivant montre au contraire qu'il s'agit avant tout d'un phénomène de génération, accompagné d'un effet de période.

Tolérance à l'égard de l'homosexualité selon les cohortes de naissance pour les quatre vagues de l'enquête Valeurs (de 1981 à 2008)

	1981	1990	1999	2008
De 1982 à 1990	-	-	-	65
De 1973 à 1981	-	-	56	55
De 1964 à 1972	-	37	50	49
De 1955 à 1963	31	31	48	48
De 1946 à 1954	31	26	38	36
De 1937 à 1945	20	15	32	28
De 1928 à 1936	7	13	28	23
De 1919 à 1927	7	8	19	20
De 1910 à 1918	7	2	5	-
De 1901 à 1909	4	-	-	-
Ensemble	18	21	40	44

La ligne ensemble confirme une fois de plus que la période de forte augmentation de la permissivité à l'égard de l'homosexualité est la décennie 1990, en lien probablement avec la mobilisation du milieu homosexuel contre le SIDA. On observe donc ici une rupture forte entre la vague de 1990 et celle de 1999. En vieillissant, contrairement aux attentes, chaque génération devient en fait plus tolérante parce qu'elle est marquée par l'évolution rapide des mentalités à cette période. Les écarts entre les cohortes deviennent en fait de plus en plus forts, la génération

la plus jeune étant toujours plus tolérante, alors que les générations âgées évoluent beaucoup plus lentement vers la tolérance. Il y a donc bien un fort phénomène générationnel, les personnes nées avant-guerre restant très réservée alors que celles d'après-guerre sont beaucoup plus permissives.

Revenons aux variables potentiellement explicatives des attitudes à l'égard de l'homosexualité et de l'adoption homoparentale. Sur quatre variables, les clivages sont très forts entre d'un côté des jeunes, des fortement diplômés, des athées et des sans appartenance religieuse, des personnes orientées à gauche qui sont très favorables à l'homosexualité et à l'adoption, de l'autre des personnes âgées, peu diplômés, très religieuses, orientées à droite qui résistent fortement. La cinquième variable, le genre, semble moins déterminant.

Ces cinq variables sont en partie liées entre elles. Les jeunes générations sont en fait beaucoup plus diplômées et sécularisées que les plus anciennes. Les femmes sont plus marquées par la religion et vivent plus longtemps. Il est donc difficile de dire quelle est la variable la plus déterminante. Une analyse de régression (non présentée ici) permet de montrer que les cinq variables ont un effet propre assez net.

### **L'homosexualité expliquée par l'individualisation**

Mais le plus intéressant est de constater que ce ne sont pas les variables précédentes qui sont les plus prédictives de l'attitude à l'égard de l'homosexualité, mais le niveau d'individualisation des individus. Il s'agit d'une dimension très générale de valeurs qui exprime la volonté de faire ses propres choix, en toute autonomie, dans tous les domaines de la vie, sans être influencé et contrôlé par l'Etat, une institution religieuse ou le qu'en-dira-t-on du voisinage. L'échelle d'attitude pour mesurer l'individualisation des enquêtés a été construite sur 19 indicateurs touchant aux conceptions morales, à la vie familiale, aux attentes à l'égard du travail, aux loisirs et à la politique<sup>1</sup>. On oppose les 40 % les plus individualisés au 40 % les moins individualisés dans l'échantillon global, laissant de côté les 20 % médians. Aux tenants de l'autonomie individuelle, on oppose donc ceux qui acceptent d'être soumis aux objectifs collectifs, à la nation, à Dieu, aux contraintes familiales ou de l'ordre sociétal.

Montrons d'abord le poids déterminant de l'individualisation en observant un tableau croisant homosexualité et homoparentalité avec à la fois le niveau d'éducation et le degré d'individualisation, chacune de ces deux variables explicatives étant dichotomisées.

### **Les valeurs d'individualisation expliquent beaucoup mieux que le niveau scolaire les opinions à l'égard de l'homosexualité et de l'adoption**

<i>En %</i>	Primaire, collège, professionnel		Secondaire, Supérieur		Ensemble
	Pro individualisation (31%)	Anti individualisation (49%)	Pro individualisation (57%)	Anti individualisation (24%)	
Homosexualité justifiée (6-10)	79	9	79	7	44
Favorable adoption par homosexuels	58	16	67	14	38

<sup>1</sup> Pierre Bréchon, « L'individualisation des sociétés européennes », *Futuribles*, « Les valeurs des Européens », numéro spécial 395, juillet-août 2013, p. 119-136.

Les deux variables explicatives prises en compte ont un lien : les personnes à fort niveau de diplôme sont sensiblement plus individualisées que celles qui ont fait peu d'études. On le voit dans le haut du tableau : alors que pro et anti-individualisation constituent un groupe de même taille (40 %), la part des pro-individualisation monte à 57 % chez les personnes fortement diplômées mais tombe à 31 % chez les peu scolarisés. On sait aussi par un tableau précédent que les personnes diplômées sont beaucoup plus favorables à l'homosexualité et à l'homoparentalité que les études courtes. Mais le tableau ci-dessus montre un élément nouveau : le degré d'individualisation annule l'effet du niveau d'étude. Les personnes les plus individualisées sont favorables à 79 % à l'homosexualité, quel que soit leur niveau scolaire. Pour l'homoparentalité, un petit effet scolaire subsiste : les pro-individualisation à haut niveau scolaire sont un peu plus favorables à l'homoparentalité que les bas niveau d'éducation (67 % contre 58 %)

### Les valeurs d'individualisation expliquent beaucoup mieux que l'orientation politique les opinions à l'égard de l'homosexualité et de l'adoption

En %	Gauche 1-4		Droite 7-10		Ensemble
	Pro-individualisation (53 %)	Anti-individualisation (31 %)	Pro-individualisation (31 %)	Anti-individualisation (49 %)	
Homosexualité justifiée (6-10)	85	13	79	9	44
Favorable adoption par homosexuels	68	23	55	8	38

Ce deuxième tableau introduit l'orientation politique à la place du niveau scolaire. La structure des interrelations est tout à fait identique. On sait par un tableau précédent que les personnes de gauche sont beaucoup plus favorables à l'homosexualité que celles de droite. Mais le tableau montre à nouveau que le degré d'individualisation annule pratiquement l'effet de l'orientation politique. Lorsqu'on est très individualisé, on est dans 82 % des cas tolérant envers l'homosexualité, que l'on se situe à gauche ou à droite de l'échiquier politique (écart très faible de 3 points, 85 et 79 %). Et dans 63 % des cas, on est favorable à l'adoption homoparentale. L'orientation politique garde là un petit effet puisque le taux de favorables à l'homoparentalité passe de 68 % chez les pro-individualisation à 55 % chez les anti. Autrement dit, la gauche et la droite sont composites ; elles comportent toutes deux à la fois des groupes favorables à l'individualisation et d'autres qui y sont opposés (mais en proportion différente). La droite favorable à l'autonomie individuelle est très tolérante au mariage homosexuel, à peu près autant que les personnes de gauche.

Pour confirmer ces résultats, on a repris l'analyse de régression précédente en ajoutant le niveau d'individualisation. La démonstration est éclatante. Cette dernière variable écrase toutes les autres<sup>2</sup>. Les attitudes à l'égard de l'homosexualité et l'homoparentalité sont donc très dépendantes d'une orientation générale de valeurs en faveur de la permissivité et de l'autonomie individuelle dans tous les domaines de la vie. Ce n'est pas au nom d'une conception de la famille qu'on est tolérant et permissif, mais simplement au nom de l'autonomie individuelle.

<sup>2</sup> Le coefficient Wald par degré de liberté est de 343 pour l'individualisation, de 27.2 pour le genre, 7.9 pour l'âge, de 3.6 pour le niveau de diplôme, de 3.1 pour l'échelle gauche droite et 1.6 pour l'intégration au catholicisme.